Manuel Valls en Allemagne

Moins d'une semaine après avoir obtenu la confiance des députés, le premier ministre s'est rendu pour 48 heures en Allemagne pour y rencontrer la chancelière, puis s'entretenir avec le vice-chancelier et président du parti social-démocrate Sigmar Gabriel, avant de voir le président de la confédération des syndicats allemands (DGB) et celui de l'industrie (BDI). Un déplacement prévu à Stuttgart a été annulé en raison de l'actualité (les frappes françaises en Irak).

Cette visite a été suivie avec intérêt et attention par la presse allemande, mais aussi avec scepticisme : *« Un désaccord amical »*, résume la *Frankfurter Rundschau.* Angela Merkel a salué le programme de réformes *« exigeant et ambitieux »* présenté par Manuel Valls, mais sans porter de jugement, contrairement au vice-président du groupe parlementaire chrétien-démocrate au *Bundestag*, Andreas Schockenhoff, qui a estimé que la France devait avoir une politique économique solide et ne pas se contenter de jouer un rôle principal en politique étrangère et de sécurité – arguments repris dans de nombreux commentaires. La *Frankfurter Allgemeine Zeitung* trouve par ailleurs que le premier ministre a mis beaucoup de temps pour effectuer sa première visite officielle à Berlin depuis sa nomination à Matignon en avril 2014 (à part une rencontre uniquement avec le SPD). Manuel Valls, commente le journal, ne partage pas l'avis de ses amis socialistes qui dénoncent régulièrement le *« diktat »* de l'Allemagne imposé à la France. Il a préféré essayer de convaincre Angela Merkel du sérieux de ses réformes, *« mais la réalité est différente et les doutes de l'Allemagne sont compréhensibles et justifiés »*. Le quotidien de Francfort rappelle que la chancelière avait eu jadis des propos peu amènes envers d'autres partenaires européens, lorsqu'il était question de la survie de l'euro. *« Berlin connaît les susceptibilités françaises »*, c'est pourquoi la critique allemande a été mesurée. Il n'empêche que *« le tandem franco-allemand ne fonctionne bien et dans l'intérêt de l'Europe que si les deux pays sont de force égale »*. Le journal résume : *« La compétitivité allemande ne doit pas faiblir, c'est celle des Français qui doit se renforcer »*. Une phrase que l'on retrouve dans beaucoup de journaux. Pour *Die Welt*, la chancelière n'a d'ailleurs pas vraiment donné l'impression, lors de cette visite, qu'elle voulait agir en conséquence pour améliorer son taux de popularité en France. *« Beaucoup de Français croient le plus sérieusement qu'Angela Merkel donne le la en Europe et définit la politique française »*, écrit le *Handelsblatt*, qui corrige aussitôt ce préjugé : *« Le gouvernement allemand pour sa part sait fort bien que ses possibilités d'influence sont limitées et qu'une confrontation ouverte avec Paris relancerait la crise de l'euro »* et conclut que la stratégie la plus intelligente actuellement est d'apporter son soutien au processus de réformes de l'ambitieux premier ministre français et *« de freiner en même temps la poussée du Front National »*. Pourtant plusieurs quotidiens se posent la question : *« Pourquoi des ouvriers finlandais devraient-ils travailler plus longtemps que les ouvriers français ? »* Si Manuel Valls a espéré à Berlin attirer quelques investissements supplémentaires, constate le *Tagespiegel*, *« il aura été déçu »*.

« Nombreux sont les commentateurs à regretter *'le manque de courage des Français'* pour restructurer leur pays »

La *Süddeutsche Zeitung* pense d'ailleurs avoir décelé une *« distance amicale »* entre les deux chefs de gouvernement lors de *« la venue d'un vilain garnement qui se rend chez sa tante très sévère et quémande un délai supplémentaire pour faire ses devoirs à la maison »*. Nombreux sont les commentateurs allemands à regretter *« le manque de courage des Français »* pour restructurer leur pays. Ils citent néanmoins le premier ministre qui a déclaré à Berlin : *« Les Allemands aiment la France qui tient ses engagements, les Français aiment les Allemands qui les comprennent »*.

Gérard Foussier